

- les maladies épizootiques strictement animales (type fièvre aphteuse) ;
- les maladies animales zoonotiques à transmission essentiellement alimentaire (type listériose) ;
- les maladies animales zoonotiques à transmission essentiellement non alimentaire (type rage).

La Bluetongue ou Fièvre catarrhale ovine (FCO)

Description et importance	La fièvre catarrhale ovine (FCO), souvent désignée par son appellation anglophone « Bluetongue », est une maladie virale uniquement transmise par certains moucheron piqueurs du genre culicoïdes. La maladie n'est observée que chez les ruminants domestiques, essentiellement les ovins dans sa forme classique, qui sont les seuls animaux domestiques réceptifs à l'infection par l'un des vingt-quatre serotypes connus de l'orbivirus spécifiquement responsable de cette affection. Il s'agit donc d'une maladie infectieuse qui fait partie de la grande catégorie des arboviroses ⁽¹⁾ dont le développement est étroitement lié à celui des insectes piqueurs hématophages du genre culicoïdes qui seuls permettent la transmission du virus entre animaux réceptifs à partir d'un animal infecté. Cette arbovirose n'est pas transmissible à l'homme, ce n'est donc pas une zoonose ⁽²⁾.
Contexte	C'est une affection présente depuis plus d'un siècle sur quatre continents (Amériques, Asie, Afrique, Océanie). Quelques foyers ont été détectés sur la façade méditerranéenne de l'Europe au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle sans permettre une pérennisation de la maladie. Son apparition à la mi 2000 dans les îles de l'Union européenne situées dans l'Ouest du bassin méditerranéen (Baléares, Sicile, Sardaigne, Corse) puis son extension continue aux régions continentales et méridionales de l'Italie et de l'Espagne depuis cette date, témoignent d'une émergence réussie. À la mi-août 2006, un nouveau foyer épizootique (serotype 8) s'est développé dans le Nord de l'Europe, initialement autour de la région de Maastricht, puis sur tout le territoire belge, la moitié sud du territoire hollandais et une partie significative de l'Ouest de l'Allemagne autour de la vallée du Rhin. Fin 2006, plus de 2 000 foyers avaient été observés dans ces trois États membres, alors que la France, dans le cadre d'une surveillance très intense, n'en reconnaissait que 7 le long de sa frontière nord. Les enquêtes effectuées dans notre pays pendant l'hiver 2007 ont permis de recenser une trentaine de foyers, tous situés à proximité de la frontière belge. Depuis la mi-juillet 2007 une nouvelle vague épizootique à serotype 8 se développe dans les mêmes régions d'Europe du Nord, touchées en 2006.

(1) De l'anglais « Arthropod borne virus » : virus transmis par les arthropodes.

(2) Zoonose : maladie transmissible provoquée par un microbe (virus ou bactérie), un parasite (helminthe, champignon, protozoaire) ou un prion capable d'infecter au moins un animal vertébré (le plus souvent mammifère ou oiseau, quelquefois poisson ou reptile) et l'homme, la transmission s'effectuant de l'animal vers l'homme ou vice-versa.

(3) MARC : Maladie animale réputée contagieuse : catégorie particulière de maladies animales dont le contrôle est défini et financé par l'État.

La maladie	La maladie présente deux visages depuis l'émergence au nord de l'Europe du serotype 8. L'un est associé à ce serotype, l'autre est celui classiquement décrit jusque là. L'aspect classique est constaté dans la plupart des pays infectés notamment au cours de la première année d'évolution. Les taux de mortalité à l'intérieur des troupeaux d'ovins atteints sont élevés. Les ovins touchés sont âgés de plus de six mois et présentent des signes et symptômes caractéristiques [congestion et œdème des muqueuses et des régions à peau fine, notamment langue (« Blue tongue ») et espaces interdigités] accompagnés d'une très forte hyperthermie. Les autres ruminants (bovins et caprins) peuvent être infectés mais ne présentent, le plus souvent, aucun signe de maladie. Cette forme classique a été observée en Corse avec les serotypes qui s'y sont successivement manifestés : 2, 4 et 16. La forme associée au serotype 8, au nord de l'Europe, touche essentiellement les bovins mais les taux de mortalité sont beaucoup plus faibles que dans le cas précédent. Il en est de même dans les troupeaux d'ovins touchés. La nouvelle vague épizootique observée en 2007 pourrait faire évoluer cette situation.
Surveillance et rôle des LNR	La FCO étant une MARC⁽³⁾, un système de surveillance permanent existe en France. Il permet d'identifier les serotypes des virus circulants (LNR de l'Afssa-Laboratoire d'études et de recherches en pathologie animale et zoonoses) et de mettre en œuvre une surveillance active par sérologie (LNR du CIRAD-EMVT) La mise en œuvre, sur des prélèvements sanguins issus d'animaux infectés, de techniques de biologie moléculaire comme la RT.PCR quantitative permet de distinguer les animaux porteurs du virus (donc capables de le transmettre s'ils sont piqués par un vecteur) de ceux qui ne le sont plus, (le virus n'étant plus présent dans leur sang deux à trois mois après la primo-infection). Cette distinction est capitale pour l'évaluation du risque d'extension de la maladie en période d'activité des culicoïdes.
Point d'intérêt général	La compréhension de la dynamique de la maladie suppose celle de la biologie de leur vecteur. Les formes classiques de Bluetongue sont associées à <i>Culicoides imicola</i>, celui-ci n'est pas présent en Europe du Nord. Il existe des vaccins efficaces pour contrôler la Bluetongue. Leur emploi nécessite la garantie de leurs qualités (efficacité, innocuité) et une réflexion préalable afin de l'intégrer dans une stratégie globale de contrôle de la FCO.